CAID
Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement



Bulletin

LOKOLE

//Septembre 2026

SUIVI DES ALERTES, DES PRIX DES BIENS DE GRANDE CONSOMMATION ET DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION DANS LES 145 TERRITOIRES DE LA RDC

Nous contacter

A PROPOS DE NOUS

Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement

La Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement (CAID) est une structure d'appui et d'aide à la décision, instituée par le Décret N° 15/011 du 08 juin 2015 du Premier Ministre et rattachée au Secrétariat Général à la Primature.

Ses missions principales sont notamment la collecte, l'analyses des données socioéconomiques et production des indicateurs de développement des 145 territoires pour orienter les décisions du gouvernement à travers les recommandations orientées. De ce fait, suivre et évaluer les programmes/projets de développement du gouvernement au niveau local.

La CAID informe à travers le produit « LOKOLE » (système d'information) sur les situations qui prévalent sur l'ensemble du pays, susceptibles de compromettre l'élan de développement en plus des chocs des prix des biens essentiels dans le but d'éclairer les décisions utiles et à temps basées sur les recommandations orientées.

METHODOLOGIE

« **LOKOLE** » est un bulletin mensuel d'information réalisé par la CAID, qui donne un aperçu de la vulnérabilité des ménages. Il met en évidence les différents chocs subis par Territoire en plus des chocs de prix dépassant nécessitant une attentions particulière (+5%) pour les produits de grande consommation y compris le carburant et les matériaux de construction.

Les données sur les prix des biens alimentaires sont collectées par la méthodologie du mVAM telle que développée par le Programme Alimentaire Mondial, contrevérifié par la CAID (prix traditionnel). Les alertes (chocs) sont renseignés par les Agents de développement basés dans les 145 territoires et villes du pays en plus du prix de carburant et des matériaux de construction centralisés et transmis par les Coordonnateurs provinciaux. Tout savoir sur https//caid.cd

Les zones sont regroupées selon les similarités relatives aux moyens de substance et au contexte géographique et environnemental. On distingue :

- **Zone Centre :** Kasai, Kasai central, Kasai Oriental, Lomami, Sankuru ;
- **Zone Est :** Ituri, Maniema, Nord Kivu, Sud Kivu ;
- **Zone Nord :** Bas Uélé, Equateur, Haut Uélé, Mongala, Nord Ubangi, Sud Ubangi, Tshopo, Tshuapa ;
- **Zone Ouest :** Kwango, Kwilu, Mai Ndombe et Kongo Central ;
- **Zone Sud :** Haut Katanga, Haut Lomami, Lualaba, Tanganyika.

Immeuble Semoi, aile 2, 7è étage, Cité administrative, Place le Royal, 65 Boulevard du 30 Juin, Kinshasa/Gombe

(+243) 97 43 06 825

contact@caid.cd



Pour le mois de septembre 2026, le suivi a concerné 138 des 145 Territoires, ainsi que 24 des 33 villes du Pays.



Principaux faits saillants

1. Situation sanitaire

En septembre 2026, la situation sanitaire de la République Démocratique du Congo est restée dominée par la 17e épidémie de maladie à virus Ebola due à la souche Bundibugyo. Au 19 septembre 2026, 7 672 cas confirmés et 3 699 décès étaient enregistrés, soit un taux de létalité d'environ 48 %, dans sept provinces et 63 des 167 zones de santé du pays. L'Ituri reste l'épicentre de l'épidémie avec 5 913 cas confirmés (77 % du total) et 2 703 décès, suivie du Nord-Kivu (1 402 cas et 850 décès), du Haut-Uele (307 cas), de la Tshopo (39 cas), du Bas-Uele, du Sud-Kivu et du Sud-Ubangi, nouvellement touché avec un premier cas confirmé. Si les nouvelles contaminations baissent en Ituri, le Nord-Kivu reste sur une tendance à la hausse. L'insécurité et les déplacements de population continuent de compliquer la riposte, notamment en Ituri.

2. Situation sécuritaire et conflits



En septembre 2026, la situation sécuritaire est restée très tendue dans l'Est du pays. Au Nord-Kivu, les affrontements entre l'AFC/M23 et les FARDC appuyées par les Wazalendo ont repris les 5 et 6 septembre à la limite des territoires de Masisi et de Walikale (villages de Kibundi et Mwima, groupement Nyamaboko Ier), avec des bombardements signalés autour de Mindjendje, près de Pinga ; l'armée a engagé sa force aérienne contre des positions rebelles.

Au Sud-Kivu, des combats ont opposé du 24 au 27 septembre l'AFC/M23, appuyée par les Red Tabara et les Twirwaheno, aux FARDC et aux Wazalendo dans le secteur d'Itombwe (territoire de Mwenga). En Ituri, au moins 77 civils ont été tués au cours du mois dans le territoire de Mambasa, dont au moins cinq lors de l'attaque du 27 septembre à Bandisende. Dans le territoire de Djugu, les affrontements ont repris entre la CODECO et la CRP après plusieurs mois d'accalmie, faisant au moins 16 morts parmi les civils entre le 27 et le 30 septembre.

3. Produits alimentaires de base

Durant ce mois de septembre, certains produits alimentaires de base ont connu une hausse excessive de prix dans plusieurs territoires, occasionnant de perte de pouvoir d'achat des ménages et l'exposition aux crises alimentaires et nutritionnelles pour les ménages pauvres et très pauvres. (Voir tableau en annexe)



4. Dégradation des infrastructures routières : Perturbations des circuits d'approvisionnement



Dans les provinces du Sankuru et de la Lomami, au centre de la République démocratique du Congo, les infrastructures routières se dégradent de façon alarmante : au Sankuru, la RN7 entre Lodja et Dibele est parsemée de nids-de-poule et menacée par une tête d'érosion près du pont Lokenye, allongeant le transport des marchandises à sept ou dix jours, tandis que dans la Lomami, les cinq territoires et les deux villes sont totalement enclavés, faute de routes bitumées, comme en témoignent le tronçon Ngandajika-Tshikuyi et la route Lukalaba-Ngandajika, tous deux impraticables ; cette situation résulte de l'absence de drainage, de sols peu portants, du manque d'entretien et de la surcharge des camions, et malgré quelques chantiers ponctuels, l'amélioration durable de la desserte routière reste compromise par l'ampleur des besoins et le déficit de financement.

5. Déplacements massifs des populations



En septembre 2026, ces violences ont provoqué de nouvelles vagues de déplacements de population. Au Nord-Kivu, les habitants d'au moins huit villages de Masisi ont fui vers Ntoto, en territoire de Walikale, après les combats des 5 et 6 septembre. Au Sud-Kivu, les affrontements d'Itombwe ont entraîné des déplacements massifs vers Masango, Kigoma et les zones forestières ; les déplacés manquent de nourriture, d'eau potable et d'abris. En Ituri, plus de 24 600 personnes ont fui les violences dans le territoire de Djugu (zones de santé de Drodro, Fataki et Lita) : la plupart sont hébergées par des familles d'accueil, et le site de Rhoo, qui abrite déjà plus de 50 000 personnes, reçoit de nouveaux arrivants. Dans le territoire de Mambasa, plus de 80 000 personnes ont des besoins humanitaires. La province de l'Ituri compte au total plus d'un million de personnes déplacées.



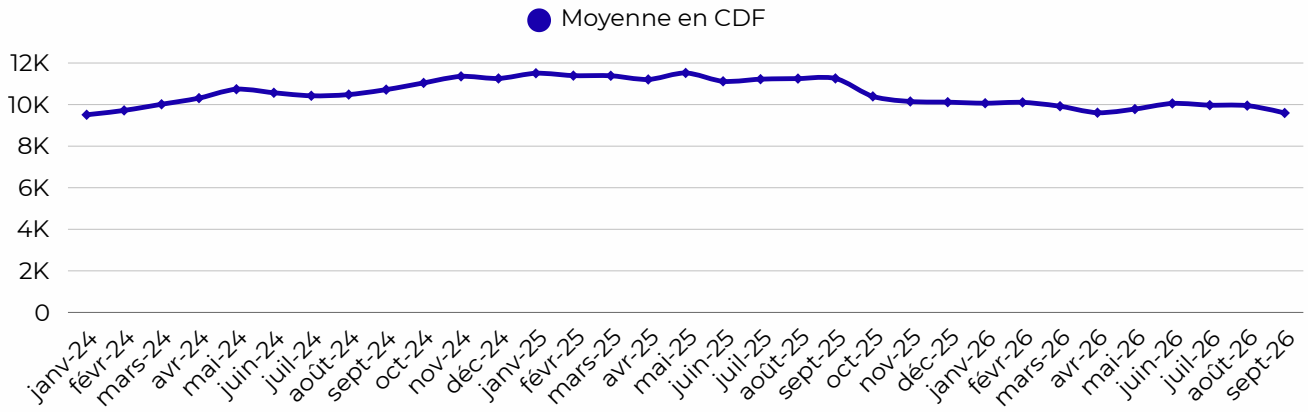
PANIER ALIMENTAIRE À BASE DE MAÏS ET DE MANIOC

1.1. Evolution du cout journalier du panier alimentaire à base de maïs et manioc pour 5 personnes

Le coût moyen journalier du panier alimentaire est de 9 596 CDF en septembre 2026. Comparativement au mois d'août 2026, ce coût est resté stable.

10 entités ont connu une hausse d'au moins 5% du coût du panier alimentaire entre Août et Septembre 2026. Il s'agit de Banalia, Bolobo, Buta ville, Dimbelenge, Likasi, Lubutu, Masisi, Mwene Ditu, Ngandajika et Yahuma.

Figure 1 : Evolution du cout journalier du panier alimentaire à base de maïs et manioc pour 5 personnes



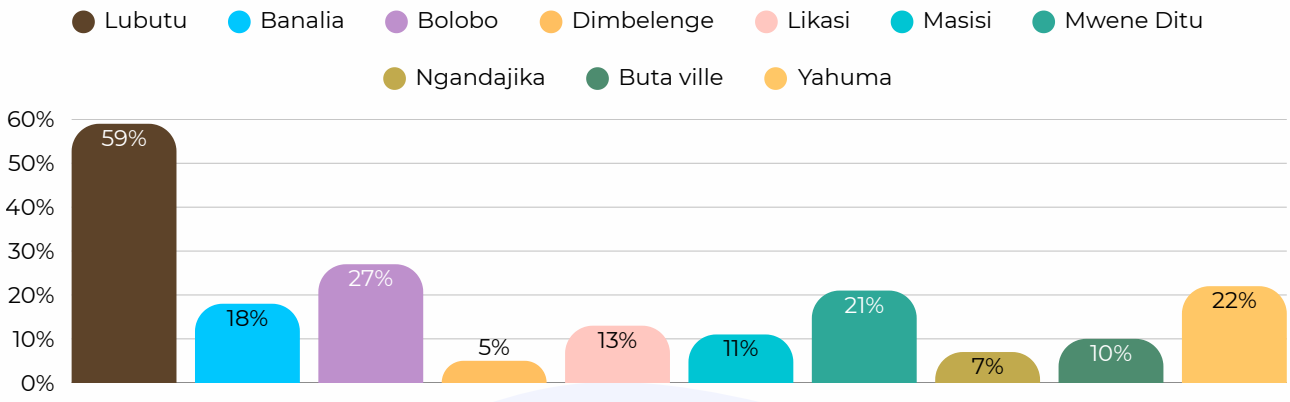
La hausse du prix du sel (+41%), de la farine de manioc (+30%), du haricot (+25%), de l'huile de palme (+8%) et de la farine de mais (+5%) explique la hausse du coût du panier alimentaire à Banalia.

A Bolobo, la hausse du coût du panier alimentaire est expliquée par la hausse des prix de la farine de mais (+45%), de haricot (+28%) et de l'huile de palme +24%).

La hausse des prix de la farine de manioc (+40%), de haricot (+9%) et de la farine de maïs (+6%) explique la hausse du coût du panier alimentaire à Likasi.

A Yahuma, le coût du panier alimentaire a augmenté à cause de la hausse des prix de haricot (+57%), du sel (+32%) et de la farine de maïs (+5%).

Figure 2 : Chocs sur le coût du panier alimentaire





SUIVI DES MARCHES ET PRIX DES BIENS ALIMENTAIRES, Y COMPRIS LE CARBURANT

Pour ce qui est du suivi des prix de biens alimentaires au mois de septembre 2026, douze (12) zones ont connu des chocs majeurs des prix pour la majorité des produits alimentaires suivis. Il s'agit des zones de Banalia, Bulungu, Gungu, Kamina, Katako kombe, Kwamouth, Lubutu, Masisi, Mwene Ditu, Ngandajika, Pangi et Yahuma.

Il s'est globalement observé une une certaine stabilité des prix sur les marchés des biens et services sur l'ensemble du pays. De cette situation généralement baissière, deux faits sont notés d'une manière particulière. Sur les 11 produits alimentaires suivis, 6 ont connu une stabilité des prix (Farine de mais, Farine de manioc, Haricot vert, Huile végétale, Riz local, Sel), 3 ont connu une baisse des prix (Huile de palme -2%, Riz importé -1%, Sucre -1%) et 2 ont connu une hausse des prix (Niébé +3%, Poulet sur pieds +3%). Le prix moyen du litre d'essence (4 964 CDF) a connu une hausse de +2,1% entre aoput et septembre 2026. De l'autre côté, le prix du mazout (5 045 CDF) a aussi connu une hausse des prix de +1,4% au cours de la même période d'une part et d'autre part 7 entités sur les 162 ayant rapporté avoir connu des chocs majeurs des prix (variation positive de ≥ +5% pour au moins 4 sur 11 produits alimentaires suivis).

2.1. ANALYSE DES ZONES AYANT SUBI LE CHOC DES PRIX

Les difficultés d'approvisionnement suite à l'état de délabrement des routes ainsi que la hausse du coût du transport sont à la base de la hausse du prix du riw local, haricot vert, sucre, sel, huile de palme, farine de mais et manioc.

Figure 3 : Choc des prix à Banalia

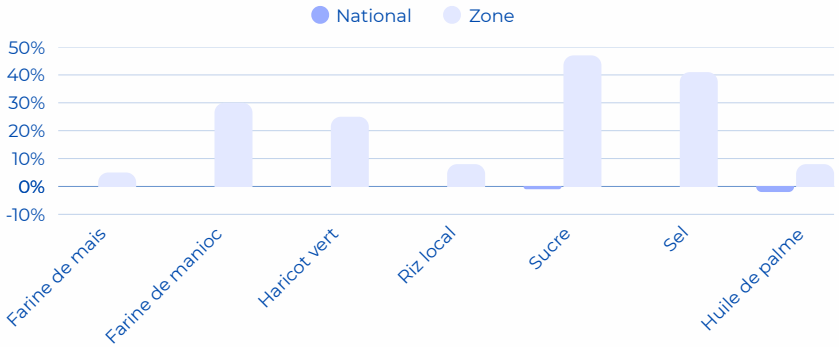
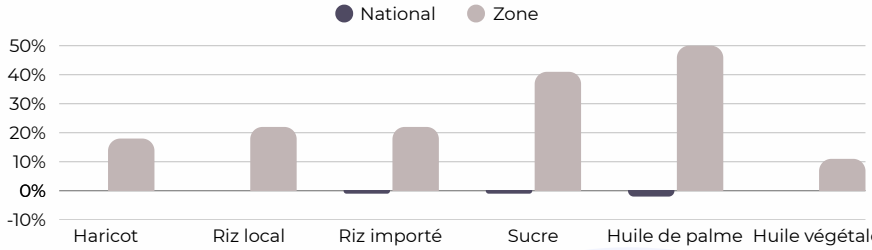


Figure 4 : Choc des prix à Bulungu



Dans le territoire de Bulungu, il s'observe une période de soudure avec comme effet la hausse des prix des produits alimentaires.

et l'état de délabrement de la route allant du centre du territoire jusqu'au territoires.

Dans le territoire de Gungu, il s'observe une période de soudure avec comme effet la hausse des prix des produits alimentaires, les difficultés d'approvisionnement suite à l'état de délabrement des routes.

Figure 5 : Choc des prix à Gungu

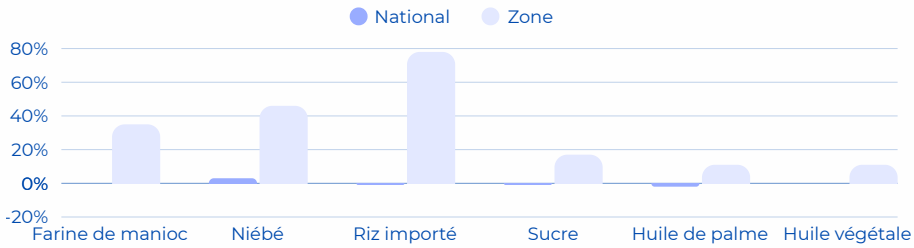
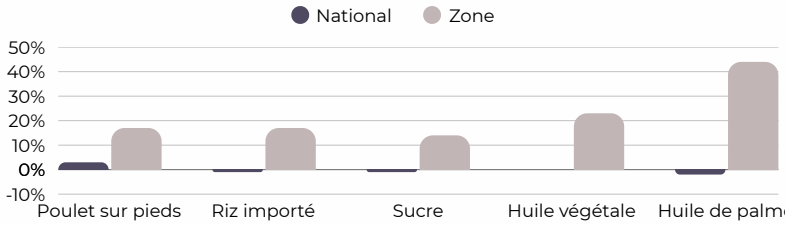


Figure 6 : Choc des prix à Kamina



L'augmentation du poulet sur pied, riz importé, sucre les huiles sur le marché de Kimina s'explique par une rareté de ce produit consécutive à des retards d'approvisionnement.

Suite à la période de préparation des champs dans le territoire de Katako kombe, les produits comme la faine de manioc, le Haricot et le riz local, qui sont issus de la production locale se font rares sur les marchés et provoque la hausse des prix.

Figure 7 : Choc des prix à Katako-kombe

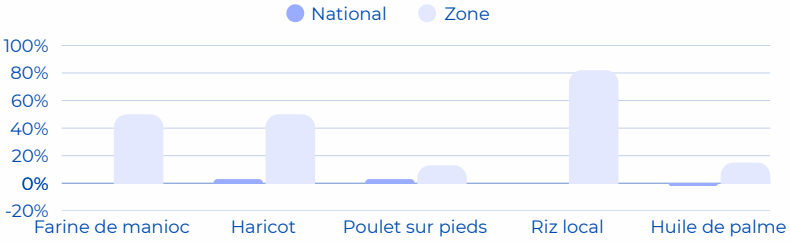
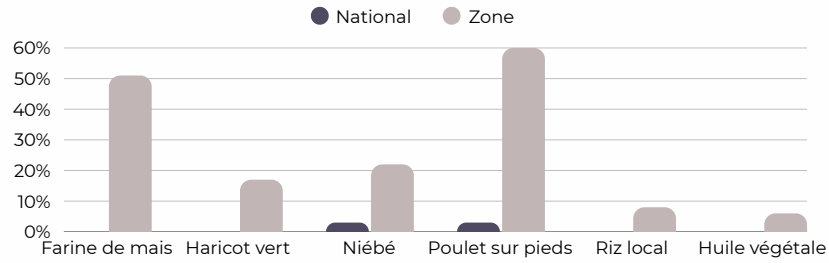


Figure 8 : Choc des prix à Kwamouth



La hausse du prix de la farine de maïs est liée à la rareté du produit sur le marché, à laquelle s'ajoute une légère hausse du prix du ticket de transport depuis Kinshasa.

Suite à la pression liée à la rentrée scolaire et le fait que les ménages dépendent des ventes des produits agricoles, les produits sur les marchés sont en hausse.

Figure 9 : Choc des prix à Lubutu

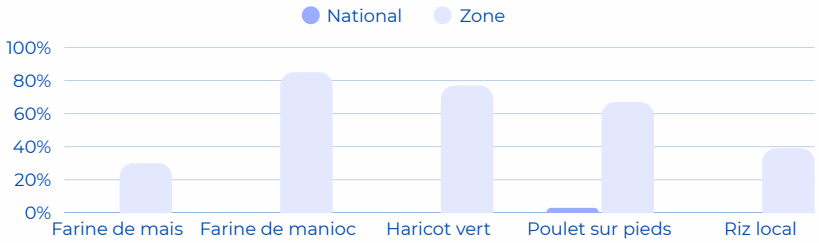
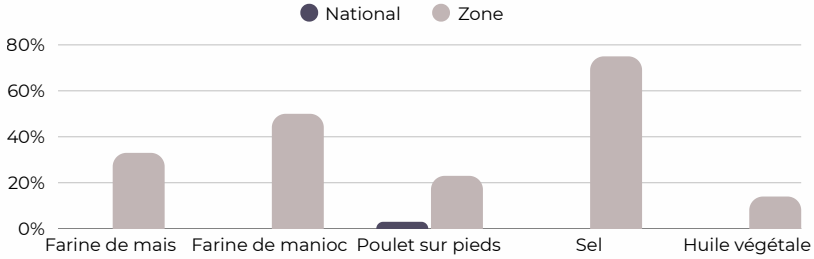


Figure 10 : Choc des prix à Masisi



La situation sécuritaire dans la zone ne permet pas un approvisionnement régulier des marchés provoquant ainsi une rareté des produits avec comme conséquence une hausse des prix.

La période de soudure qui caractérise actuellement la zone crée une forte rareté des produits alimentaires sur les marchés.

Figure 11 : Choc des prix à Mwene-ditu

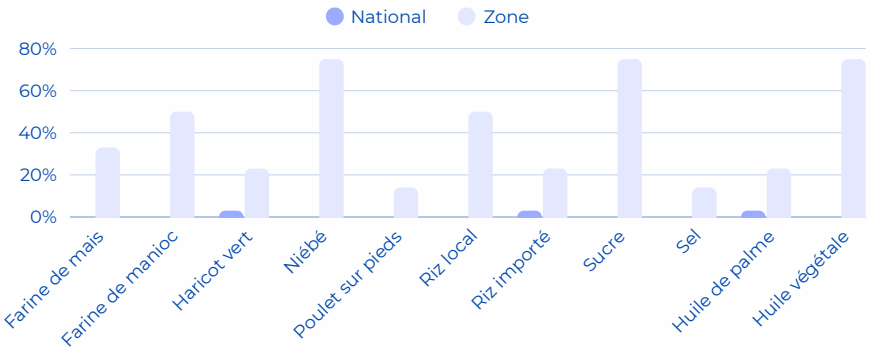
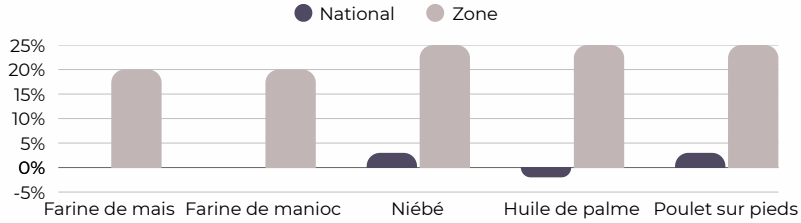


Figure 12 : Choc des prix à Ngandajika



La farine de maïs, la farine de manioc et le niébé sont rares sur les marchés du fait de la période de soudure dans le territoire de Ngandajika.

Suite à la période de préparation des champs dans le territoire de Pangi, les produits comme la faine de manioc, le Haricot et le riz local, qui sont issus de la production locale se font rares sur les marchés et provoque la hausse des prix.

Figure 13 : Choc des prix à Pangi

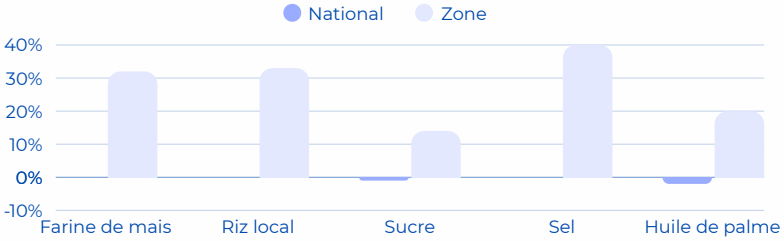
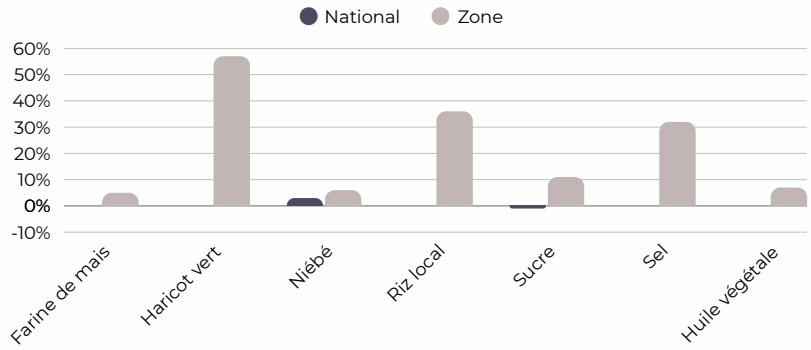


Figure 14 : Choc des prix à Yahuma



La hausse du prix de la farine de maïs est liée à la rareté du produit sur le marché, à laquelle s'ajoute une dégradation des voies de communication.

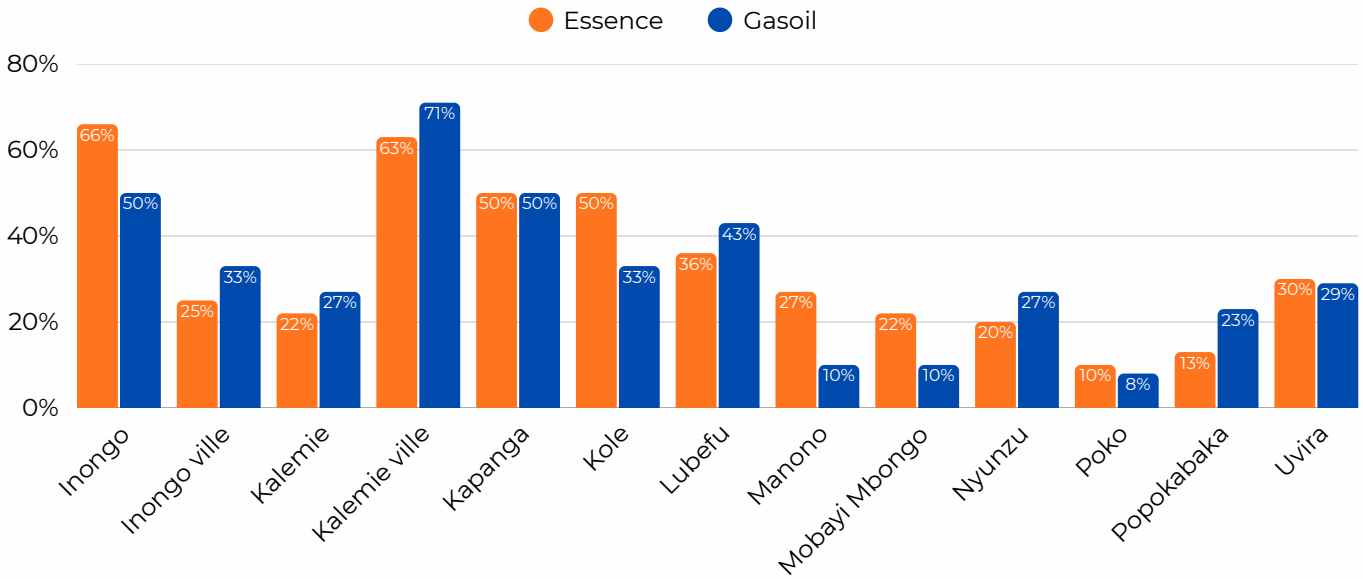


VUE DE L'ÉVOLUTION DES PRIX DU CARBURANT (ESSENCE ET GASOIL)

En Septembre 2026, le prix moyen du litre d'essence est à 4964 CDF contre 4 863 CDF en août 2026, il a augmenté de +2,1% entre les deux périodes.

Concernant le prix moyen du litre de mazout, celui-ci s'établissait à 4 976 CDF en août contre 5 045 CDF en septembre 2026, il a augmenté de +1,4% entre les deux périodes.

Figure 15 : Zone avec chocs des prix majeurs sur les prix de l'essence et du gasoil



La situation sécuritaire tendue aux abords de la ville d'Uvira ainsi que les perturbations d'approvisionnement le long du lac Tanganyika sont les causes principales des hausses des prix du carburant à Uvira et à Kalemie.



SUIVI DES PRIX DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

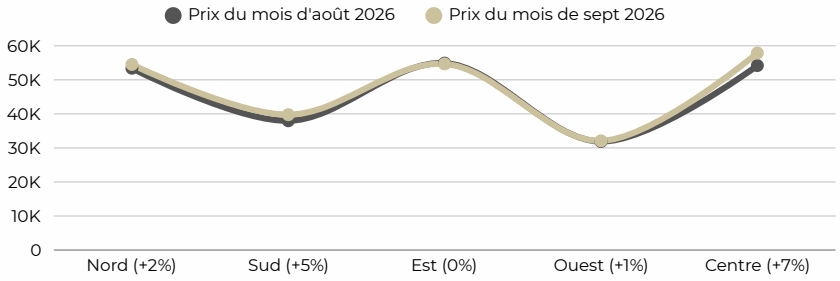
De manière globale, 7 produits (matériaux de construction) suivis sur les 10 ont connu une stabilité des prix (**Barre de Fer 08, Barre de Fer 10, Ciment 42.5, Tôle BG 28, Tôle BG 30, Tôle BG 32, Triplex 4mm**), 2 ont connu une hausse des prix (**Ciment 32.5 +2%, Triplex 5mm 1%**) et 1 a connu une baisse des prix (**Barre de fer 06 -1%**). Les difficultés d'accès dans certaines zones du pays, suite à la dégradation avancée des infrastructures routières, à la non navigabilité de plusieurs cours d'eau et au manque de bateaux appropriés pour le transport, ainsi que la complexité géographique de certaines entités, entravent l'approvisionnement en matériaux de construction, ce qui se traduit par de fortes disparités de prix selon les zones.

Ainsi, on constate que dans les zones Centre et Nord, 7 produits affichent des prix supérieurs à la moyenne nationale, 6 produits dans la zone Est et 2 produits dans la zone Sud du pays. Les zones Centre et Nord du pays sont les plus difficilement accessibles.

À l'inverse, les zones Est, Ouest et Sud bénéficient d'un accès plus abordable aux produits de matériaux de construction, notamment grâce à l'ouverture des provinces de l'Est et du Sud-Est aux pays d'Afrique de l'Est.

4.1. Evolution du prix d'un Sac - 50 kg de Ciment (32,5% et 42,5%)

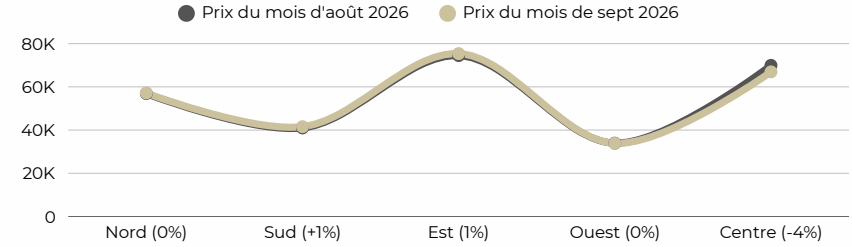
Figure 16 : Prix du ciment (32,5%)



La zone Centre présente un prix du ciment très élevé, à 57 881 CDF, soit près de 26% supérieure la moyenne nationale de 45 834 CDF et du prix pratiqué dans la zone Ouest (32 068 CDF).
Les zones Centre (+7%), Sud (+5%) et Nord (+2%) ont connu une hausse des prix alors que les prix sont restés stables dans les zones Est et Ouest.

Sac de ciment (32,5%) : Le prix moyen du sac de ciment a connu une hausse des prix de +2,0% en s'établissant à 45 834 CDF en septembre 2026 comparativement au mois d'août.Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (250 000 CDF), Kabambare (130 000 CDF) et Bondo (130 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Mbanza ngungu (21 000 CDF), Matadi (20 210 CDF) et Lubefu (12 000 CDF).

Figure 17 : Prix du ciment (42,5%)

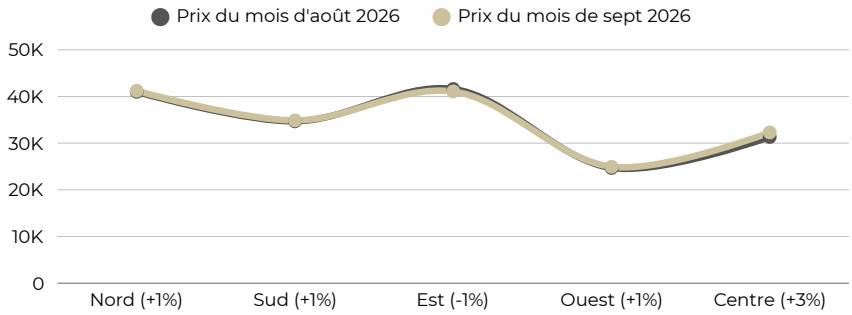


Les zones Est (75 380 CDF), Centre (66 939 CDF) et Nord (57 154 CDF) présentent des prix du ciment élevés par rapport à la moyenne nationale 52 552 CDF et bien supérieur aux zones Sud (41 563 CDF) et Ouest (33 853 CDF). Les prix ont augmenté dans les zones Est (+1%) et Sud (+1%) alors qu'ils ont baissé dans la zone Centre (-4%).

Sac de ciment (42,5%) : ·Le prix moyen du sac de ciment est de 52 552 CDF en septembre 2026, il est resté stable entre les deux périodes.
Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Kabambare (140 000 CDF), Bondo (135 000 CDF) et Pangi (130 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Kasangulu (23 000 CDF), Madimba (22 500 CDF) et Matadi (21 150 CDF).

3.2. Evolution du Prix des Tôles (BG28-30-32)

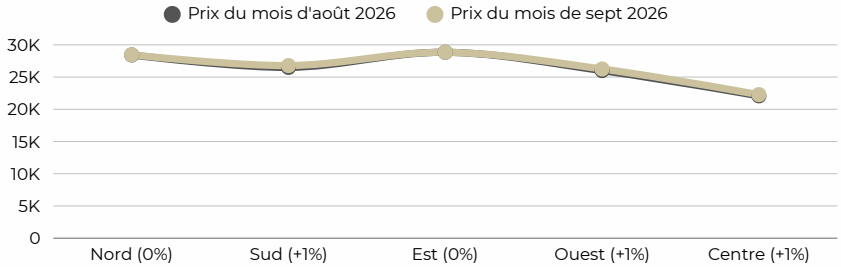
Figure 18 : Prix de la tôle (BG 28)



Tôle (BG 28) : Le prix moyen de la tôle BG28 est de 35 035 CDF en septembre 2026. Il est resté stable par rapport au mois d'août 2026.
Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Bondo (90 000 CDF), Kabambare (90 000 CDF) et Buta ville (65 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Béni (14 400 CDF), Kenge (13 500 CDF) et Tshikapa (9 542 CDF).

Au niveau régional : Les zones Nord (41 214 CDF) et Est (41 074 CDF) affichent des prix de la tôle BG28 supérieurs à la moyenne nationale de 35 035 CDF. La zone Ouest (24 940 CDF) affiche le prix le plus faible. Les analyses montrent que le prix de la tôle BG28 a augmenté dans les zones Centre (+3%) et Ouest (+1%) alors qu'il a baissé dans la zone Est (-1%).

Figure 19 : Prix de la tôle (BG 30)



Les analyses montrent également que le prix de la tôle BG30 a augmenté dans les zone Ouest (+1%) et Sud (+1%) alors qu'il est resté stable dans les autres zones.

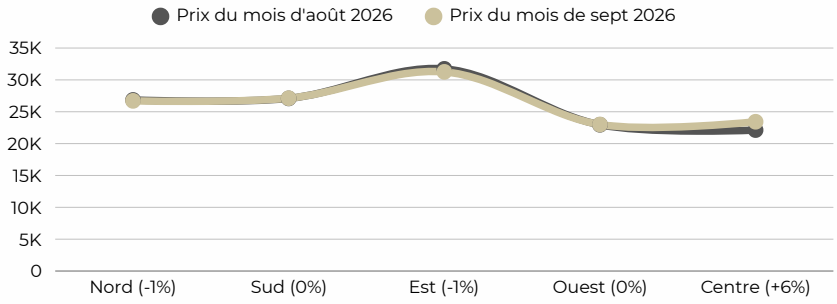
En résumé, bien que le prix moyen national soit resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres, comme les zones Ouest et Centre, affichent des prix beaucoup plus bas.

Tôle (BG 30) : Le prix moyen de la tôle BG30 est de 27 259 CDF en septembre 2026, il est resté stable par rapport au mois d'août 2026.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Kalemie (42 000 CDF), Fizi (41 600 CDF) et Isiro (37 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Béni (18 000 CDF), Bumba (12 200 CDF) et Tshikapa (9 542 CDF).

Au niveau régional : Dans les zones Est, (28 846 CDF) et Nord (28 457 CDF), le prix de la tôle BG 30 est supérieur à la moyenne nationale (27 259 CDF)

Figure 20 : Prix de la tôle (BG 32)



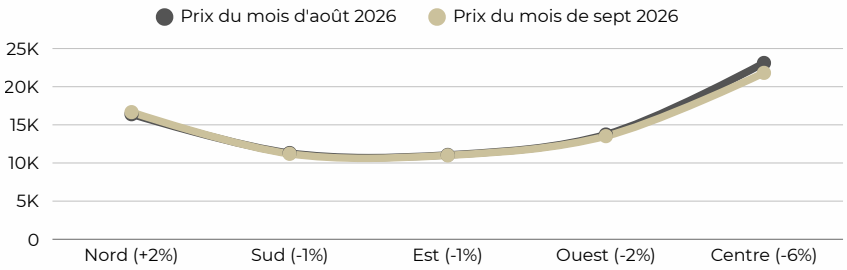
Les analyses montrent que le prix de la tôle BG32 a baissé dans la zone Est (-2%) alors qu'il a augmenté dans la zone Centre (+6%). En résumé, malgré que le prix national soit resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres, comme les zones Centre, Nord et Ouest, affichent des prix beaucoup plus bas.

Tôle (BG 32) : Le prix moyen de la tôle BG32 est de 27 690 CDF en septembre 2026, soit une stabilité des prix par rapport au mois d'août 2026. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (70 000 CDF), Bondo (60 000 CDF) et Kibombo (60 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Kasangulu (12 500 CDF), Bumba (12 200 CDF) et Tshikapa (11 725 CDF).

Au niveau régional : Les zones Est (31 259 CDF) et Sud (27 125 CDF) affichent des prix d'achat de la tôle BG32 inférieur à la moyenne nationale de 27 690 CDF.

3.3. Evolution du prix de Bar de fer (6-8 & 10)

Figure 21 : Prix de bar de fer (6)



Les analyses montrent que le prix a baissé au Centre (-6%), à l'Ouest (-2%) et au Sud (-1%) alors qu'il a augmenté au Nord (+2%).

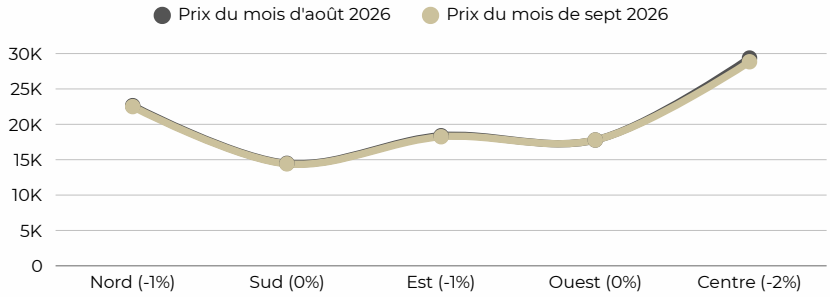
En résumé, bien que le prix moyen national ait baissé, on observe de fortes disparités régionales, avec les zones Centre et Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que les zones Ouest, Sud et Est enregistrent des prix plus bas.

Barre de fer (6) : Le prix moyen de la pièce est de 14 235 CDF en septembre 2026, il a affiché une baisse des prix de -1,2% par rapport au mois précédent.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Bondo (35 000 CDF), Kabambare (35 000 CDF) et Katako Kombe (35 000 CDF). Les prix les plus bas sont enregistrés à Kapanga (4 000 CDF), Kolwezi (3 400 CDF), et Aru (3 300 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 21 815 CDF, soit près de 53% supérieur à la moyenne nationale de 14 235 CDF et environ 2 fois plus élevé que les prix pratiqués dans les autres zones.

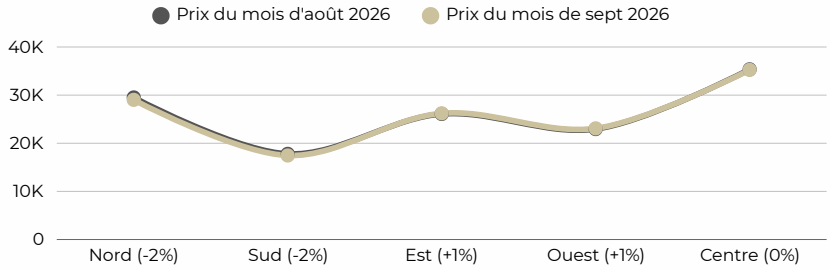
Figure 22 : Prix de bar de fer (8)



Les analyses montrent que le prix de la barre de fer (8) est resté stable dans les zones Est, Nord, Ouest et Sud alors qu'il a baissé au Centre (-2%).

En résumé, bien que le prix moyen national soit resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Figure 23 : Prix de bar de fer (10)



Les zones Nord (-2%) et Sud (-2%) ont connu une baisse des prix alors que les prix sont restés stables dans les autres zones.

En résumé, bien que le prix moyen national soit resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme le Sud enregistre des prix beaucoup plus bas.

Barre de fer (8) : Le prix moyen de la pièce pour le mois de septembre 2026 est de 19 774 CDF, il est resté stable par rapport au mois précédent. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Bondo (50 000 CDF), Katako Kombe (45 000 CDF) et Buta ville (40 000 CDF). Les prix les plus bas sont notés à Likasi (7 000 CDF), Aru (6 600 CDF) et Kapanga (6 000 CDF).

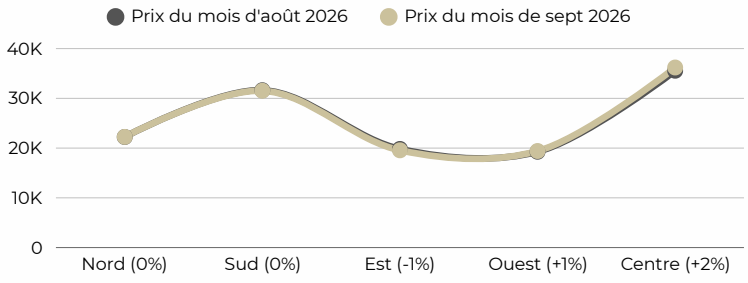
Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 28 843 CDF, soit près de 46% supérieur à la moyenne nationale de 19 774 CDF. La zone Nord a également un prix plus élevé que la moyenne nationale.

Barre de fer (10) : Le prix moyen de la pièce est de 25 545 CDF en septembre 2026, il est resté stable par rapport au mois précédent. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Bondo (60 000 CDF), Kindu (52 800 CDF) et Kabambare (50 000 CDF). Les prix les plus bas sont notés à Pweto (10 000 CDF), Kalehe (9 600 CDF) et Likasi (9 000 CDF).

Au niveau régional : Les zones Centre (35 246 CDF), Nord (29 021 CDF) et Est (26 221 CDF) affichent des prix moyens supérieurs d'au moins 5% à la moyenne nationale de 25 545 CDF.

3.4. Evolution du prix de triplex (4 et 5 mm)

Figure 24 : Prix de triplex (4mm)

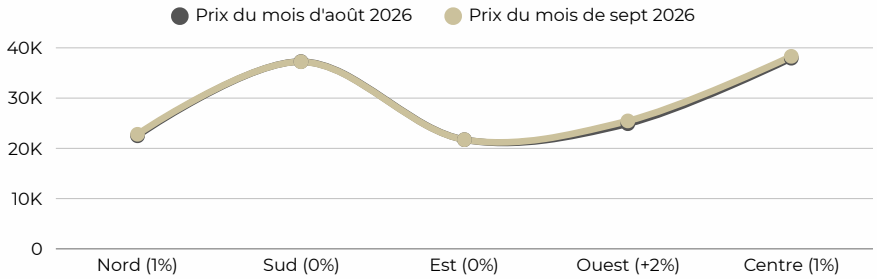


Les analyses montrent que le prix du triplex (4 mm) a augmenté dans les zones Centre (+2%) et Ouest (+1%) alors qu'il a baissé dans la zone Est (-1%). En résumé, bien que le prix moyen national soit resté stable, on observe de très fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Sud affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme l'Est enregistre des prix beaucoup plus bas.

Triplex (4 mm) : Le prix moyen du triplex est de 24 383 CDF en septembre 2026, il est resté stable par rapport au mois d'août 2026. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (70 000 CDF), Mbuji Mayi (60 000 CDF) et Mwene Ditu (48 000 CDF). Les prix les plus bas sont renseignés à Kalehe (9 600 CDF), Bunia (9 400 CDF) et Aru (8 580 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 36 200 CDF, soit près de 50% supérieur à la moyenne nationale de 24 383 CDF. La zone Sud a un prix de 31 528 CDF, supérieur de près de 40% à la moyenne nationale. Il est à noter que le prix appliqué dans la zone Sud est environ 2 fois plus élevé que celui des zones Ouest (19 413 CDF) et Est (19 555 CDF).

Figure 19 : Prix de triplex (5 mm)



Les analyses montrent que le prix du triplex (5mm) a augmenté dans les zones Ouest (+2%), Centre (+1%) et Nord (+1%) alors qu'il est resté stable dans les autres zones.

En résumé, bien que le prix moyen national ait augmenté, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Sud affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme l'Est, l'Ouest et le Nord enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Triplex (5 mm) : Le prix moyen du triplex est de 29 015 CDF en septembre 2026, ila augmenté de +1% par rapport au mois d'août 2026.
Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés Bukama (50 000 CDF), Lomela (50 000 CDF) et Manono (50 000 CDF). Les prix les plus bas sont signalés à Masisi (12 500 CDF), Watsa (11 000 CDF) et Uvira (9 500 CDF).
Au niveau régional : Les zones Centre (38 313 CDF) et Sud (37 231 CDF) affichent des prix supérieurs à la moyenne nationale de 29 015 CDF.



ÉROSION À TSHIKAPA LA ROUTE PRINCIPALE MENANT VERS L'AÉROPORT MENACÉ AINSI QUE L'ÉCOLE PROVIDENCE. PLUSIEURS MAISON CE SONT ÉCROULÉES

ANNEXES (Chocs & Catastrophes)

LEGENDE

1	Stable	
2	Sous pression	
3	Crise	
4	Urgence	



ANNEXES

ANNEXE I

Données des prix alimentaires, carburant et matériaux de construction par Territoire
(voir htpps://www.caid.cd)

ANNEXES II

MATRICE DES CHOCS

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Haut-Uélé	Wamba	Epidémies	L'agression de chefferie MAHAA ce mois par le groupe armé a provoqué le déplacement massif de la population dont la majorité ont fui vers Wamba-centre. Les champs sont délaissés en plein croissance pour le riz et en attente de récolte pour l'arachide. Il est aussi a signaler que cette chefferie qui balaye le nord et le sud du Territoire de Wamba est l'un d'importants bassins de production agricole de Wamba. Avec cet abandon des champs par la population agricole suite à l'insécurité qui persiste jusqu'à ce jour, les produits agricoles dans le Territoire de Wamba risque de connaître une importante flambée de prix des produits tels que le riz, l'arachide, la banane platin (beaucoup consommée par la population), etc.	Pénurie des produits agricoles sur le marché et perte de moyens d'existence des ménages		Chefferies de MAHAA, MALAMBA et WAMBA-CENTRE
Haut-Uélé	Watsa	Epidemies	Notification des cas suspect de la Maladie à virus Ebola, mais jusque-là, il n'y a pas encore des cas confirmés positifs dans ce territoire, quoique la province est déclarée en épidémie depuis la première quinzaine de ce mois de juillet	Psychose dans le chef de la population et limitation des mouvements qui ne sont pas trop nécessaires		Toute la ZS de Watsa
Haut-Uélé	Isiro	Epidemies	Croissance de la courbe de l'épidémie de la Maladie à Virus Ebola avec plusieurs autres nouveaux cas suivi des décès	Psychose dans le chef de la population et limitation des mouvements qui ne sont pas trop nécessaires		Ville d'Isiro
Haut-Uélé	Rungu	Epidemies	Croissance de la courbe de l'épidémie de la Maladie à Virus Ebola avec plusieurs autres nouveaux cas suivi des décès	Perte de vies humaines		Chef-lieu de Province et Territoire de Rungu qui comprend la ville
Haut-Uélé	Wamba	Epidemies	Croissance de la courbe de l'épidémie de la Maladie à Virus Ebola avec plusieurs autres nouveaux cas suivi des décès	Pénurie des produits agricoles sur le marché		Chef-lieu de Wamba

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Ituri	Bunia	Epidemies	La 17e épidémie de maladie à virus Ebola, due à la souche Bundibugyo, continue d'affecter principalement la province de l'Ituri, épicentre de la maladie, où 28 zones de santé sur 36 sont touchées. Au 23 août 2026, l'Ituri concentrait 83,4 % des cas confirmés cumulés (4 655 sur 5 584), 68,6 % des nouvelles contaminations du jour (48 sur 70) et 77,9 % des décès enregistrés (2 088 sur 2 680) en RDC	L'épidémie de maladie à virus Ébola en Ituri a entraîné d'importantes conséquences sanitaires, sociales et psychologiques.		Province de l'Ituri
Ituri	Aru	Epidemies	Des individus non encore identifiés contestestant le transfert des patients suspects d'Ebola du centre de santé de Kandoy (en secteur des Ndo) vers le centre de traitement Ebola (CTE) Aru ont attaqué ce lundi 17 août 2026 une équipe de riposte.	Un chauffeur d'ambulance grièvement blessé, une ambulance incendiée, deux autres vendalisées, risque de contamination car les patients suspects d'Ebola ont fui dans la communauté		Le secteur des Ndo
Ituri	Djugu	Mouvements des populations	Après près de huit mois de déplacement, des familles commencent à regagner progressivement Bule Centre en territoire de Djugu	Soulagement des populations de pouvoir regagner leur milieu habituel		Chefferie de Bahema Badjere
Ituri	Djugu	Insécurité	Première visite du nouveau Gouverneur de province en territoire de Djugu. Durant son séjour de 4 jours il a preché le vivre ensemble entre les différentes communautés et a exhorté les déplacés de regagner leurs milieux d'origine et de faire confiance à l'armée régulière.	Rassurer la population sur le retour de la paix sur l'ensemble du territoire.		Territoire de Djugu
Ituri	Djugu	Route coupée	La circulation a été fortement perturbée en mi-août sur la route Bunia - Tchomia. A l'origine le renversement d'un véhicule à la descente de la montagne menant vers le village Mandje. L'état très dégradé de la route serait à l'origine de l'accident : Nids-de-poule, boue, chaussée étroite et manque d'entretien rendent ce tronçon particulièrement dangereux.	Perturbation de la circulation des véhicules		Chefferie de Bahema Banywagi

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Ituri	Mambasa	Insécurité	La situation dans le territoire de Mambasa reste particulièrement critique, marquée par une forte dégradation sécuritaire et une crise humanitaire aiguë principalement dues à une recrudescence des incursions et attaques des rebelles ADF ciblant les villages et axes routiers isoles.	Plusieurs tueries et enlèvements, incursions meurtrières ont ete enregistrées faisant des morts et kidnapping de la population civile.		Les chefferies de Bombo, de Bakwanza, de Mambasa, de Bandaka , de Babila Babombi et de Walese Dese
Kwango	Kasongo-Lunda	Epidemies	L'épidémie de choléra frappe la zone de santé de Kasongo-lunda avec 265 cas enregistrés	1 ou 2 décès par jour. A ce jour, nous avons 39 décès		Cité de Kasongo-lunda et environs
Nord-Kivu	Masisi	Insécurité	En Août, le territoire toujours sous contrôle de l'AFC/M23	Absence de l'autorité de l'Etat		Masisi territoire
Nord-Kivu	Lubero	Insécurité	La partie Sud du territoire de Lubero toujours sous occupation de la Rébellion AFC M23, qui sème la terreur	Violences à l'égard de la population, situation sociale chaotique		Kanyabayonga, kirumba, Kayna alimbongo
Nord-Kivu	Rutshuru	Insécurité	Le territoire de Rutshuru occupé en grande partie par l'AFC/M23 depuis quelques années déjà est sujet à l'insécurité. On enregistre des cas d'enlevement, des affrontements et des pillages.	Accès difficile aux champs, baisse de la production, baisse de l'activité des marchés, dégradation des routes par manque d'entretien		Chefferie de Bwito et de Bwisha
Nord-Kivu	Beni	Insécurité	Attaques fréquentes des ADF-NALU	Tueries des populations		Ville de Beni
Nord-Kivu	Walikale	Insécurité	Affrontements fréquents entre FARDC et les rebelles du M23-RDF	déplacements des populations		Walikale
Tshopo	Banalia	Chocs de prix	Haricot vert (+25%); Farine de manioc (+30%), sucre (+47%), sel (+41%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Banalia
Kwilu	Bulungu	Chocs de prix	Sucre (+41%), riz (+22%), Huile de palme (+50%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Bulungu
Kwilu	Gungu	Chocs de prix	Riz importé (+78%), Niébé (+46%) et farine de manioc (+35%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Gungu

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Lomami	Ngandajika	Chocs de prix	Farine de mais et manioc respectivement de (+20%), niébé (+25%), huile de palme (+25%) et poulet sur pied (+25%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Ngandajika
Maniema	Pangi	Chocs de prix	Farine de mais (+32%), Riz local (+33%), sucre (+14%), Sel (+40%), Huile de palme (+20%)	Baisse du pouvoir d'achat de la population locale, menace sur la sécurité alimentaire.		Pangi
Tshopo	Yahuma	Chocs de prix	Farine de mais (+5%), Haricot vert (+52%), riz local (+36%), Huile végétale (+7%)	Baisse du pouvoir d'achat de la population locale, menace sur la sécurité alimentaire.		Yahuma
Nord-Kivu	Masisi	Chocs de prix	Farine de maïs (+33%), farine de manioc (+50%), poulet sur pied (+23%), Sel (+75%), Huile végétale (+14%)	Baisse du pouvoir d'achat de la population locale, menace sur la sécurité alimentaire.		Ville de Tshikapa



Nous contacter

// Bulletin LOKOLE Septembre 2026

CAID
Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement

(+243) 97 43 06 825
(+243) 83 42 51 221

contact@caid.cd

Immeuble Semois, ailes 2, 7ème étage,
Cité Administrative, Place Le Royal, 65
Boulevard du 30 juin Kinshasa/Gombe